

SENTINELLES DE L'AUBE

L'actualité n'est pas réjouissante, pourtant, cette semaine il y a du neuf. Voici revenu le temps de l'Avent, le temps de l'attente. Non pas celui de l'attente passive, qui se lasse de celui qui ne vient pas, mais le temps du guet et de la veille, le temps du cœur brûlant et tendu vers la venue de Celui qui ne saurait nous décevoir : Jésus !

Il nous laisse une consigne : « *Veillez* »

Lorsque je faisais mon Service militaire en Algérie, il m'arrivait d'être de garde pendant la nuit. Depuis ce temps-là, je comprends mieux le psaume : « *J'attends le Seigneur plus qu'un veilleur n'attend l'aurore.* » Effectivement, je tournais mon regard vers l'Est pour guetter les premières lueurs de l'aube qui annonçaient la relève.... Et aujourd'hui, quand je vois les infirmières qui sortent de l'hôpital au petit matin après avoir veillé toute la nuit au chevet des malades, je me dis : Voilà des soignantes qui savent mieux que quiconque le sens du verbe « *veiller* ». En première ligne dans un combat contre la mort, qui ne se déroule pas à armes égales, elles illustrent cette exhortation de Jésus : « *Heureux le serviteur que le maître, à son retour, trouvera en train de travailler.* »

L'AVENT : METTEZ-VOUS EN MODE ESPÉRANCE !

Toutefois, il ne suffit pas d'être un travailleur de nuit pour être un « *veilleur* » selon Jésus. Les chrétiens sont un peuple de veilleurs puisqu'ils attendent quelque chose ou plutôt Quelqu'un. Certes, il leur arrive de garder le nez dans le guidon, uniquement polarisés par l'instant présent, au lieu de lever leur regard vers l'horizon. Alors saint Paul vient les secouer : « *Mes frères, l'heure est venue de sortir de votre sommeil !* » Au lieu de rester repliés sur leur nombril, ils vont ouvrir grand leur cœur pour accueillir la grâce de Dieu qui renforce leur attente. De quoi doper leur désir de sa venue et apprêter leur cœur. Car Noël ne se limite pas à un jour. L'Église estime qu'il faut au moins quatre semaines pour vivre dans l'attente de sa « *venue* ». Vous avez là le sens du mot « *Avent* ». C'est notre propre naissance à la vie de Dieu qui est en jeu. Et comme avant toute naissance, il y a des choses à apprêter pour accueillir Jésus en nous et autour de nous. Ainsi l'Avent est-il un temps de veille, de vigilance. Malgré la Covid qui mine le moral, c'est aussi un temps de joie, car le Seigneur vient !

LA CERTITUDE D'UNE RENCONTRE

Autour de nous, nombre de gens n'attendent rien si ce n'est la sortie du confinement. Ils « *tuent le temps en attendant que le temps les tue* ». Pour d'autres, l'avenir est tellement bouché qu'ils ne peuvent entrevoir aucun projet. Ils se perdent dans des désirs à brève échéance, dans la course pour la possession d'objets, qui, certes, peuvent les aider, mais sans jamais les combler. Avouons-le, il nous arrive, à nous aussi, de nous laisser prendre par l'écume de la vie. Or, la vigilance est à l'opposé de ce que nous proposent les écrans publicitaires, à savoir : l'évasion, la distraction, la possession, qui conduisent à l'étourdissement... Car la vie chrétienne n'est pas une vie de somnambule mais une vie de veilleur. Ce qui nous fait veiller, ce ne sont pas les divertissements dont on nous abreuve, mais la certitude d'une rencontre.

Etty Hillesum, jeune juive, gazée en 1943 : « Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi. Mets un peu de toi en nous » ! Prière émouvante, dans la bouche d'une condamnée à mort ! Comment ne pas penser à Jésus qui nous dit : « *Gardez vos lampes allumées* ».

Veiller, c'est refuser de laisser s'éteindre la vie de Dieu en nous. Et pour cela, demeurer en alerte, ne pas succomber au laisser-aller ni à la frénésie marchande qui entoure Noël.

Le pape François : L'espérance de Jésus est autre que nos espoirs à court terme. Elle introduit dans le cœur la certitude que Dieu sait tout tourner en bien, parce que, même de la tombe, il fait surgir la vie ».

PRÉPARER LE PRINTEMPS DE DIEU

Le mot « *veiller* » a un double sens dans la bible. Le veilleur c'est à la fois celui qui veille mais ce même mot désigne aussi un arbre, l'arbre-veilleur : l'amandier. Cet arbre a une particularité : il est le premier à annoncer le printemps. Alors que tout autour de lui, les branches nues paraissent mortes, l'amandier se met à fleurir... il donne à entrevoir la vie qui l'emportera. Ainsi, le chrétien qui veille pendant l'Avent annonce et prépare le printemps de Dieu. Avec ce regard de foi, nous pourrons repérer les signes du printemps spirituel dans ce monde qui est le nôtre. C'est ce regard de foi qui nous permettra de le reconnaître et de l'accueillir.

Son amour nous est sans cesse offert. Ne le boudons pas ! Alors, veillons !

Abbé Pierre Pic